L'histoire de Rose Rokiatou: pandémie du COVID-19 et vulnérabilité financière des personnes handicapées au Mali

*Ceci est une histoire dans le cadre des Voix des personnes handicapées lors de la série COVID19 Outbreak.*

**Certains noms peuvent avoir été modifiés pour protéger les personnes mentionnées dans l'histoire.**

Le 28 avril 2020, nous avons publié sur cette même page l'histoire de Rose Rokiatou sur la pandémie de COVID-19 et la vulnérabilité financière des personnes handicapées au Mali. Le 4 mai, Rose a contacté un journal national malien appelé "Le Matin" pour partager la situation de personnes handicapées face au COVID-19. Le journal était intéressé et a demandé plus d'informations. Aussitôt dit, aussitôt fait, Rose transmit son témoignage tel que publié sur le site internet de IDA, et deux jours plus tard, le journal publia l'article et inclut le titre en première page, avec ces mots "[Les Personnes Handicapées dans le Désarroi Total](http://bamada.net/consequences-socio-economiques-du-coronavirus-des-personnes-handicapees-dans-le-desarroi-total)". Rose elle-même ne savait pas quel serait le titre de l'article jusqu'à ce qu'il soit rendu public et s'inquiétait des répercussions d'un titre aussi frappant.

Dès la publication de cette rubrique, le ministère du Développement contacta la Présidente de la FEMAPH (Fédération Malienne des Associations de Personnes Handicapées) pour lui demander plus de détails sur la situation des personnes handicapées. À la suite de cet article, la FEMAPH fut incluse dans le programme du gouvernement d’assistance aux personnes vulnérables touchées par le COVID-19. Cependant, les provisions sont plutôt faibles et ne couvrent pas les besoins de l'ensemble de la population. « Les personnes handicapées de ma commune reçoivent très peu de nourriture, et son prix est presque équivalent aux frais de voyage depuis les zones reculées », a déclaré Rose. Dans un tel contexte, beaucoup choisiront de rester à la maison plutôt que d'avoir à couvrir les frais de déplacement directement liés à la collecte des aliments. « En plus de cela, nous partageons tout ce que nous recevons avec celui qui nous accompagne (souvent un assistant personnel) en compensation de leur travail. » dit Rose. En outre, il y a un manque d'organisation dans le processus de distribution, car des centaines de personnes sont entassées et la distance sociale n'est pas maintenue.

Jusqu'à ce jour, la FEMAPH n'a pas encore reçu la nourriture en question, mais le nom de l'association figure toujours sur la liste des bénéficiaires. Malgré la visibilité accrue et l'attention du public concernant la situation des personnes handicapées au Mali, il reste encore beaucoup à faire.

**Veuillez lire ci-dessous la première partie de l'histoire de Rose, publiée le 28 avril 2020:**

Rose Rokiatou est une ancienne élève du Bridge CRPD-SDGs. Il s'agit d'une femme handicapée physique résidant au Mali. Rose a contacté l'International Disability Alliance (IDA) pour partager les difficultés que rencontrent certaines personnes handicapées au milieu de la pandémie de COVID-19 dans son pays.

# COVID-19 et les personnes handicapées au Mali

Au 27 avril 2020, il y avait 408 cas de coronavirus enregistrés au Mali. «Grâce à Allah, personne autour de moi ni moi-même avons été infectés par le COVID-19. Malheureusement, je suis toujours affectée par le virus sur d’autres aspects », explique Rose. Au-delà des problèmes de santé actuels, la pandémie de COVID-19 a provoqué une anxiété aiguë concernant la stabilité financière des personnes handicapées au Mali. Les moyens de subsistance des personnes handicapées ont été affectés de manière disproportionnée, ce qui a amené à l’ordre de rester chez soi et de la fermeture de toutes les entreprises non essentielles.

# Instabilité financière

Les gouvernements du monde entier ont mis un frein aux activités sociales et économiques dans toutes les régions de leurs pays respectifs pour contenir la propagation du COVID-19. La fermeture des entreprises non essentielles et l’ordre de rester à domicile étaient cruciales pour empêcher la propagation exponentielle de la vague de virus qui aurait inondé le système de santé. Bien que nous soyons conscients que la fermeture de toutes ces entreprises de seconde nécessité a déclenché un ralentissement économique à l'échelle mondiale, on ne sait que peu de choses sur l'impact de cette mesure sur la stabilité financière des personnes handicapées dans de nombreux pays, dont le Mali.

«Les personnes handicapées font face à des conséquences financières plus importantes que les autres», explique Rose. Elle souligne également que les personnes handicapées sont les plus touchées par les mesures de confinement chez soi. Ce segment de la population, contrairement à d'autres qui sont passés au travail à domicile, ne reçoit pas de paie. Rose dit: «Les personnes handicapées n'ont pas accès à l'éducation. Ils sont pour la plupart analphabètes. C'est la raison pour laquelle ils travaillent essentiellement dans des secteurs informels tels que les coiffeurs, la couture, les arts et l'artisanat, etc. En raison de l’ordre de rester chez soi et de la fermeture d'entreprises non essentielles, les personnes handicapées sont privées d’une véritable source de revenus. Ils se trouvent dans une situation de survie ».

Rose nous a dit qu'elle possède une petite boutique. Cette dernière est sa seule source de revenu stable et qui assure son autonomie financière. Cependant, lorsque le premier cas de COVID-19 a été identifié au Mali, elle a dû fermer son magasin. «En raison de ma déficience, je suis plus vulnérable à la contagion au COVID-19. Alors, par peur, j'ai dû fermer mon entreprise », explique-t-elle.

Depuis la fermeture, Rose a eu du mal à subvenir à ses besoins. Elle a été coupée de sa seule source de revenus. En conséquence, elle a dû mettre sa vie en danger et rouvrir sa boutique. «Depuis le 1er mars, j'ai dû rouvrir ma boutique pour la vente, même si cela ne signifiait que 2 à 3 clients par jour. Mais je prends toutes les mesures de précaution: je porte un masque, je désinfecte mes mains avec du gel hydroalcoolique et j'essaie de garder une distance physique. Il y a toujours un risque élevé, surtout lorsqu'il s'agit d’argent liquide, mais je n'ai pas d'autres options », explique Rose.

Elle ajoute en outre: «La situation des personnes handicapées est passée de difficile à survie en raison de COVID-19.» Face à la situation globale au Mali, le gouvernement s'est engagé à mobiliser au moins 500 milliards de francs CFA (environ 825 millions de dollars) pour soutenir l'économie et venir en aide aux populations les plus vulnérables au coronavirus. Pourtant, elle n'a reçu aucune aide financière ou en nature. En raison du manque de revenus, il est donc extrêmement compliqué pour les personnes handicapées de parvenir à leurs fins.